



Le Saint-Siège

**MESSAGE DU PAPE JEAN-PAUL II
À SA BÉATITUDE CHRISTODOULOS,
ARCHEVÊQUE ORTHODOXE D'ATHÈNES
ET DE TOUTE LA GRÈCE**

A Sa Béatitude Christodoulos Archevêque d'Athènes et de toute la Grèce

"Persévérez dans la dilection fraternelle. N'oubliez pas l'hospitalité" (He 13, 1-2).

En rappelant cette exhortation de l'Épître aux Hébreux à construire nos relations sur cet amour fraternel que nous devons nourrir les uns pour les autres, j'ai la joie de faire parvenir ce Message à Votre Béatitude par l'intermédiaire du Cardinal Walter Kasper et de la Délégation du Saint-Siège qui rend visite à l'Eglise orthodoxe de Grèce. Les représentants du Saint-Siège, invités par Votre Béatitude à Athènes, entendent ainsi répondre à la visite appréciée de la Délégation du Saint-Synode de l'Eglise orthodoxe de Grèce au mois de mars de l'année dernière, à Rome. Il s'agit également d'un signe concret de notre volonté de persévérer dans la dilection fraternelle. Nous n'oublions pas le devoir d'hospitalité qui doit caractériser les relations entre les chrétiens. Partout où ils se rencontrent, ils peuvent se retrouver et se redécouvrir frères dans le Christ. Ils peuvent, ensemble, repartir du Christ.

La Délégation du Saint-Siège pourra donc reprendre les réflexions que nous avons proposées ensemble à la considération de l'Europe dans notre Déclaration commune sur l'Aréopage d'Athènes, le 4 mai 2001, et poursuivre les échanges fructueux entre les représentants du Saint-Synode de l'Eglise orthodoxe de Grèce et les responsables des différents Dicastères et Institutions du Saint-Siège, qui s'étaient déroulés au mois de mars de l'année dernière. Tout cela représente pour moi un motif de joie et de satisfaction. L'Eglise catholique sait qu'elle a un devoir à remplir sur le continent européen, en ce moment historique, et la responsabilité qu'elle ressent coïncide avec celle de l'Eglise orthodoxe de Grèce. Cette responsabilité représente un terrain commun sur lequel développer notre collaboration réciproque. L'avenir de l'Europe est d'une telle importance qu'il nous pousse à aller au-delà de notre passé de divisions, d'incompréhensions et d'éloignement réciproque. L'enjeu est la promotion en Europe, hic et nunc, de toutes les valeurs humaines mais également religieuses, de la reconnaissance des Eglises et des communautés

ecclésiales, de la défense du caractère sacré de la vie, de la sauvegarde de la création. Nous sommes animés par la conviction profonde que le "vieux" continent ne doit pas négliger la richesse chrétienne de son patrimoine culturel et ne doit rien perdre de ce qui a fait la grandeur de son passé. Nous sommes conscients de la nécessité de donner une dimension nouvelle, plus incisive, à notre témoignage de foi, afin que les racines chrétiennes de l'Europe soient revivifiées par une sève nouvelle, la sève de notre témoignage plus harmonieux. Cette collaboration, qu'il faut développer et faire croître, pourrait être l'un des remèdes efficaces contre le relativisme idéologique si répandu en Europe, contre un pluralisme éthique qui oublie les valeurs éternelles et contre une forme de mondialisation qui laisse l'homme insatisfait car elle efface les différences légitimes, qui ont permis la diffusion d'un si grand nombre de trésors à travers l'Orient et l'Occident européens. Il nous revient d'oeuvrer ensemble pour atteindre ces objectifs importants et urgents.

Votre Béatitude, je souhaite que ce nouveau contact suscite des formes concrètes de coopération entre nous. L'Eglise de Rome est disponible à la collaboration réciproque, consciente de la nécessité d'intégrer les unes aux autres les traditions grecque, latine et slave de l'Europe d'aujourd'hui, afin de les articuler en un ensemble harmonieux.

Avec ces sentiments, j'assure Votre Béatitude de ma charité fraternelle.

Du Vatican, le 8 février 2003

IOANNES PAULUS II